T.S.F. MARDI 23 OCTOBRE **à 21 heures**

Ouverture du Cours de Chef Monteur-Dépanneur, Radio-Technicien (Réception, Emission, Construction, Dépannage, Télévision), Cours Techniques et Pratiques. Professeurs : MM. Géo MOUSSERON, Boxberger, Ory, ingénieurs.
Un MATERIEL UNIQUE sera mis à votre disposition : Appareils de Mesure, Oscilloscopes, Emetteurs de toutes puissances (dont l'un pèse 1.200 kgs, d'un prix d'un million !).
RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION GRATUITS
INSCRIPTIONS JUSQU'AU 22 OCTOBRE
ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
51, boulevard de Magenta, à Paris (X^e^) BOT. 98-09.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4^e^ Année. — N° 414. — 2 fr. DIMANCHE 21 et LUNDI 22 OCTOBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

6^e^ DERNIÈRE

DEMAIN ON VOTE

2.500 CANDIDATS
1.700 partent perdants

IL N'Y A QUE SIX FEMMES TÊTES DE LISTE

Trotskistes, Fédéristes et... Abstentionnistes n'ont la prétention que de se compter

par **Yves GROSRICHARD**

LES jeux sont faits. Mais il y a longtemps que pour la plupart des candidats rien ne va plus.

On a, en effet, calculé que dans la plupart des listes, seuls les premiers avaient quelque chance d'être élus, dans certains cas, le second et dans des cas rarissimes (pour les secteurs comportant un grand nombre de sièges à pourvoir) le troisième... Au delà pas le moindre espoir.

Ainsi sur 2.500 candidats représentant 522 listes (pour 548 sièges à pourvoir dans la Métropole et en Algérie) on a calculé que 1.700 n'avaient pas, quoi qu'il arrive, la moindre chance.

La politique aussi a ses héros...

LE PARTI ABSTENTIONNISTE

Dans les réunions électorales de Paris, on voit souvent monter à la tribune un personnage décidé qui déclare :

— Ne craignez rien, je ne suis pas candidat ! Je viens pour vous recommander l'abstention. 40 % aux élections cantonales, c'était déjà bien. Mais il faut faire mieux cette fois-ci. Je compte sur vous. Abstenez-vous tous de voter. Pas d'abstention !

DE GENEVE A ROUEN

Sur 258 candidates, il n'y en a que 6 qui sont en tête de liste : Mmes Mir, en tête de la seule liste homogène de femmes, en Charente ; Odette Rousto, communiste, en Vendée ; Alice Delaunay, U.D.S.R., en Gironde: Mathilde Péri, communiste, en Seine-et-Oise ; Germaine Lefaucheux (femme du directeur des usines nationalisées Renault), dans l'Aisne.

A Rouen, c'est aussi une femme qui est en tête de liste de l'U.D.S.R., Mme Malaterre-Sellier. Après avoir eu une conduite héroïque comme infirmière pendant la guerre 1914-18, Mme Malaterre-Sellier multiplia les campagnes généreuses en faveur de l'organisation de la paix — elle fut déléguée à la Société des Nations — et aussi en faveur de l'accession des femmes à la vie civique.

C'est la première fois que Mme Malaterre-Sellier est tête de liste, mais voilà longtemps, on le voit, que c'est une femme de tête.

L'INTERIEUR CONTRE L'AIR

M. Tillon, ministre de l'Air, qui venait patronner la liste communiste et M. Tixier, ministre de l'Intérieur, candidat dans la Haute-Vienne, ont pris, hier, tous les deux la parole dans des réunions électorales à Limoges. L'un d'eux est partisan du « oui-non » et l'autre du « oui-oui ». Controverse publique entre les deux membres d'un même gouvernement : curieuse démonstration de la solidarité ministérielle !

73 DISCOURS EN MEME TEMPS

M. Patenôtre, dont la circonscription, en Seine-et-Oise, ne comporte pas moins de 360 communes, a, en effet, réussi l'extraordinaire tour de force de prononcer 335 discours en moins de six jours dans 335 localités différentes !

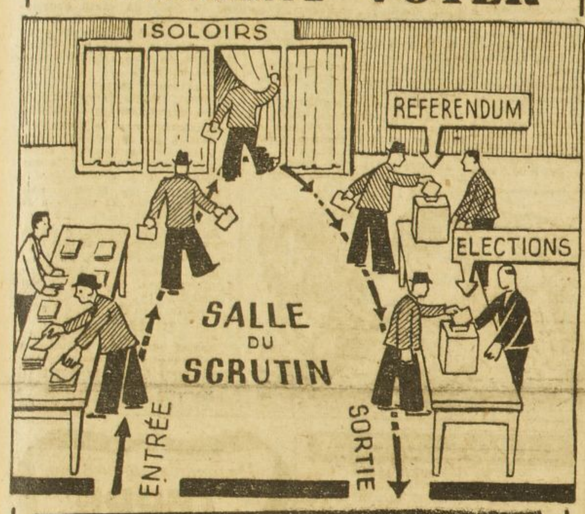
Pour un record, c'est un record ! « La France ne peut attendre des semaines le plan économique et social dont elle a besoin. Et on nous demande sept mois ! » dit, entre autres choses, l'ancien ministre de l'Economie nationale à ses électeurs. La plupart l'applaudissent à tout rompre. D'autres le sifflent.

Dans 312 réunions, M. Patenôtre n'en a eu cure. Il n'était pas là. Il n'est apparu en personne, en effet, que dans 23 meetings.

Les autres fois, c'était un disque, tiré à 72 exemplaires, qui le représentait.

1 SUITE PAGE 2

COMMENT VOTER



AVANT DE SORTIR DE CHEZ VOUS

PRENEZ

VOTRE CARTE D'ELECTEUR (après l'avoir signée) ou l'attestation du juge de paix, qui en tient lieu, le cas échéant ; UNE PIECE D'IDENTITE, UN CRAYON ou UN STYLO.

VÉRIFIEZ

LE LIEU DE VOTE qui vous est assigné (sur votre carte d'électeur, face intérieure, en haut).

EN ENTRANT DANS LA SALLE DU SCRUTIN

Prenez sur la table disposée à cet effet :

1. UN BULLETIN DU REFERENDUM et UNE ENVELOPPE réglementaire spéciale ;
2. UN BULLETIN DE LA LISTE DE VOTRE CHOIX et UNE ENVELOPPE réglementaire spéciale.

Muni des DEUX BULLETINS et des DEUX ENVELOPPES de couleur différente, pénétrez dans un ISOLOIR. C'est absolument OBLIGATOIRE, sous peine de nullité du vote.

DANS L'ISOLOIR

REFERENDUM

1. Barrez d'une croix, en face de chaque question, le OUI ou le NON que vous repoussez. Ne faites aucun autre signe.

   Vous pouvez utiliser un crayon de couleur.

   Vous pouvez répondre à une seule question, l'autre sera considérée comme nulle.
2. Pliez le bulletin et glissez-le dans l'enveloppe spéciale.

ELECTIONS

1. Vérifiez que vous ne vous êtes pas trompé de liste.
2. Mettez le bulletin dans l'enveloppe, sans lui apporter aucune modification.

   Il sera nul si :
   — vous avez rayé des noms ;
   — vous avez ajouté des noms ;
   — vous avez changé l'ordre des noms ;
   — vous avez fait une tache ou un signe.

   Rappelez-vous que vous ne pouvez voter que pour une liste complète.

AU BUREAU DE VOTE

En sortant de l'isoloir, dirigez-vous vers le bureau de vote, où DEUX URNES sont déposées.

1. Faites constater par le président que vous n'avez en main que les deux enveloppes réglementaires ;
2. Introduisez l'enveloppe « referendum » dans l'urne correspondante ;
3. Introduisez l'enveloppe « élections » dans l'autre urne.

« M. ou Mme X... A VOTÉ », dira le président. Et ce sera fini.

D'après les derniers renseignements que nous avons pu recueillir, les résultats des élections ne commenceront à être connus que vers minuit. Le gros des résultats parviendra lundi entre 6 heures et midi. Les résultats définitifs du referendum ne seraient connus que lundi soir.

QUAND LE TANDEM LE TROQUER-SALMON se dédouble...

...il y a des étincelles dans le 3^e^ secteur même pendant les pannes d'électricité

Rue Saint-Maur, 10^e^ arrondissement, 3^e^ secteur de Paris, sur l'estrade, de chaque côté d'une lampe à pétrole qui, tout à l'heure, remplacera l'électricité en cas d'interruption du courant, neuf des dix candidats de la liste S.F.I.O.-U.D.S.R., dont la tête de liste, M. André Le Troquer, président du Conseil municipal de Paris, mutilé d'un bras pendant l'autre guerre, député, membre de l'Assemblée consultative. Un « debater » crâne (et un crâne chauve).

— Avez-vous lu « L'Humanité » clandestine de 1940 ? décoche-t-il à ses adversaires communistes. En voici un numéro...

— C'est un faux ! clame-t-on.

Et les vociférations commencent.

Mais M. Le Troquer en a vu d'autres. Notamment à Riom où, défenseur de M. Léon Blum, il s'en prenait à des magistrats comme MM. Caous et Cassagneau et faisait, sous Pétain, le procès de Vichy.

Il échappa de justesse à l'emprisonnement en partant pour l'Afrique du Nord. Il devint commissaire à la Guerre du gouvernement provisoire d'Alger. Un commissaire à poigne. N'est-ce pas lui qui mit aux arrêts de rigueur le général Kœnig ?

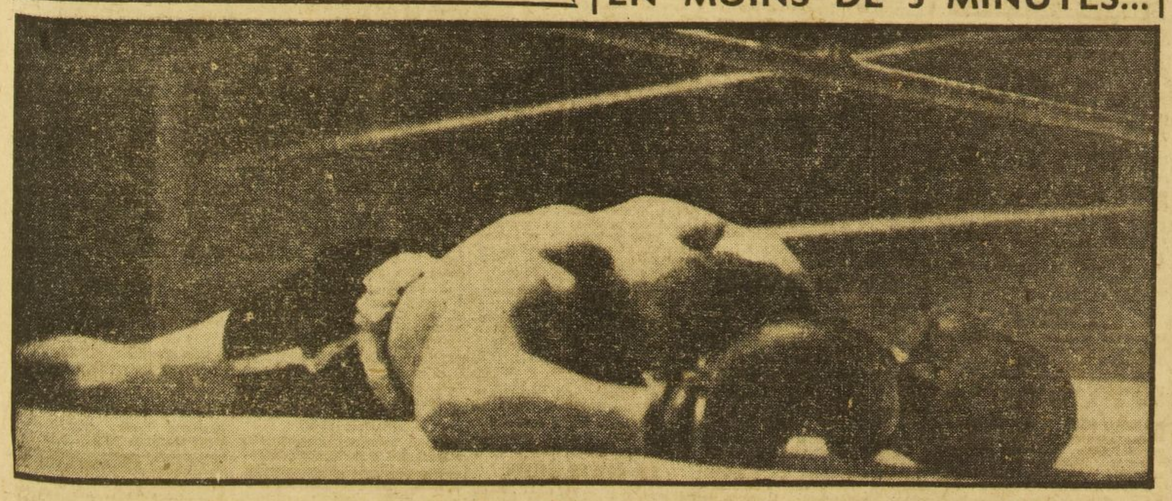
M. Le Troquer répond vertement à ses interrupteurs. Un militant, Nowina, lui prête main-forte.

— Voici, dit-il, le fac-similé d'une lettre adressée à M. Daladier en octobre 1939 par M. Florimond Bonte. « Convoquez le Parlement, disait le camarade Jean LABORDE.

2 SUITE PAGE 2

Robert SALMON

LE PUBLIC A PAYÉ 4 MILLIONS POUR VOIR CERDAN GAGNER EN MOINS DE 3 MINUTES...



Deux crochets de Cerdan, et Tommy Davies s'est écroulé après 2'45" de combat

SOURIS GRISES AU SOLEIL D'OCTOBRE

...Ce n'est pas une plage de luxe, mais un camp de concentration italien pour « souris grises ». Elles doivent se dire: « La vie est meilleure qu'à Dachau ! »

France-soir diffusera devant son immeuble 100, rue Réaumur

Le dimanche 21 de 21 h. à minuit

LES PREMIERS RESULTATS DU SCRUTIN présentés par la fameuse « speakerine » Hélène FREDERIQUE.

Le lundi 22 de 11 h. à 18 h.

LES RESULTATS COMPLETS DES ELECTIONS ET DU REFERENDUM.

avec une partie artistique à laquelle prêteront leur gracieux concours

Gine NARCY, Yana GANI, Dora STROEVA, Raymond BOUR, Bob HARLEY, Jean MARSAC, Jean RIGAUD, Raymond SOUPLEX.

20 ANS DE TRAVAUX FORCÉS AUX MARQUER

Tandis que la vente de leurs bijoux se poursuivait hier à l'Hôtel Drouot et atteignait le chiffre de sept millions, les époux Marquer ont été condamnés à vingt ans de travaux forcés, à l'indignité nationale et à la confiscation de leurs biens. Le caissier Robert Mayeur s'est vu infliger cinq années de prison. Le père, Henri Marquer, a été acquitté.

LE CHEF DU WERWOLF HANS KILLIN EST ARRETE près de Lunebourg

après une bataille rangée

HAMBOURG, 20 octobre. — La police militaire britannique a arrêté le nommé Hans Killin, alias Koch, âgé de 29 ans, ancien major général de la Luftwaffen, que l'on croit être le chef de l'organisation nazie du « Werwolf ».

Killin, qui fut l'un des meilleurs amis d'Himmler, a été capturé jeudi dernier dans une ferme isolée, non loin de Lunebourg.

Il avait transformé son repaire en une manière de « Fort Chabrol » et il a fallu une fusillade de plusieurs heures pour venir à bout de sa résistance. Durant la lutte, le fermier a été tué, son fils blessé et quatre Britanniques blessés.

Les enquêteurs ont découvert, cousu dans la doublure de la vareuse de paysan que portait Killin, un document signé de la main d'Himmler par lequel l'ancien maître de la Gestapo semble avoir confié à Killin le haut commandement de l'organisation secrète WerKolf. On a également trouvé du poison dans ses habits. Mais il ne s'en était pas servi...

Coup dur pour les « loups garous »

On sait qu'à la veille de l'effondrement du Reich, les hommes du Werwolf avaient reçu cette consigne formelle : « Attendez six mois avant de commencer à tuer ». L'arrestation de leur chef Killin intervient juste au moment où ce délai vient à expiration.

On avait toujours pensé également, que l'activité du Werwolf commencerait à se faire sentir au ver, les Allemands commenceraient moment où, avec l'approche de l'hi- à souffrir de la faim et du froid.

Les maquisards nazis ont été recrutés parmi l'élite de la jeunesse hitlérienne. Ils sont munis de pièces d'identité authentiques prises sur les civils tués au cours des bombardements alliés.

Ils ont été regroupés dans des régions éloignées de leurs domiciles pour rendre difficile leur identification.

L'un de leurs chefs, Pruetzmann, a été capturé récemment dans la région de Salzburg par les Américains.

Les « loups garous », privés de deux de leurs chefs, vont-ils tout de même passer à l'action et obéir à la consigne de tuer qui leur fut donnée il y a six mois ?

GŒRING VEUT UN BON INTERPRÈTE

NUREMBERG, 20 octobre. — Les criminels de guerre allemands, dont la plupart sont internés à Nuremberg, ont reçu copie de l'acte d'accusation. Ils ont tous demandé à choisir eux-mêmes leurs défenseurs. Goering a même demandé un bon interprète.

Streicher a parcouru la liste des avocats et remarquant que parmi eux se trouvaient plusieurs noms juifs, déclara : « Je ne peux tout de même pas demander à un juif de me défendre ».

UN JEANTET ENTRE EN PRISON UN AUTRE EN SORT

NICE, 20 octobre. — Parmi un convoi de 31 miliciens et P.P.F., venant de Milan et arrivé hier à Villefranche, se trouvaient Claude Jeantet, qui fut rédacteur en chef du *Petit Parisien*, et sa femme.

Au même moment où, à Paris, son frère, le cagoulard Gabriel Jeantet, était remis en liberté, Claude Jeantet et sa femme étaient écroués en attendant leur transfert dans la capitale.

REVOLUTION AU VENEZUELA

Nouveaux troubles en Argentine

CARACAS, 20 octobre. — Un mouvement insurrectionnel a éclaté, hier après-midi, au Venezuela. Les rebelles, conduits par Rafael Gomez, fils de l'ex-dictateur J. V. Gomez, sont maitres de la capitale et de la base militaire de Maraque.

Ils occupent le poste de radio de Caracas et ont fait prisonnier le président de la République Medina Angarita et son gouvernement. 400 personnes auraient été tuées. Les services publics, sauf les transports, n'ont pas cessé de fonctionner normalement.

Les chefs des insurgés déclarent que la révolte avait pour but d'installer au Venezuela un gouvernement démocratique. Ils veulent que le président de la République soit élu par le peuple et non par le Congrès comme c'est le cas actuellement. Ils ont formé une Junte de 7 membres (dont 4 civils) qui gouvernera provisoirement le pays.

BUENOS-AIRES

Révolte à Campo-del-Mayo

LONDRES, 20 octobre. — La garnison de Campo del Mayo s'est révoltée. Elle refuse d'accepter son nouveau chef, le général Urdan Hilleta. La garnison de Campo del Mayo a toujours joué dans la vie politique de l'Argentine un rôle capital. C'est elle qui avait provoqué la démission de Peron.

La base aérienne de Palomar a été alertée et s'apprêtait à bombarder le camp.

Par ailleurs, le calme est revenu à Buenos-Aires. On confirme la présence du colonel Peron en Patagonie, où il prend des vacances.

TANGUY-PRIGENT : « Nous recevrons plus de viande du Canada »

MORLAIX, 20 octobre. — M. Tanguy-Prigent, revenant de la Conférence des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, est arrivé, hier à 18 heures, à l'aérodrome de Morlaix. Il a déclaré :

« Le but de la « Food and Agriculture Organisation » (Organisation mondiale pour l'Alimentation et l'Agriculture, qui vient d'être créée, est de produire mieux et plus, en un mot de lutter contre la faim à travers le monde. Au nom de la France, j'ai insisté sur le fait qu'il ne s'agit pas seulement de produire davantage, mais encore et surtout d'améliorer la répartition.

» J'ai obtenu l'augmentation des contingents de machines agricoles, d'outillage, d'engrais, de semences qui nous seront attribués. J'ai demandé et obtenu enfin que le programme d'envoi de viande soit accéléré. Dans le cas où notre récolte de pommes de terre ne serait pas bonne, nous en recevrons. »

Au cours de son voyage, le ministre a eu des contacts avec des organisations agricoles du Canada et des Etats-Unis. Le Canada a d'ailleurs invité 400 jeunes Français à aller étudier sur place les conditions de travail et de vie des paysans.

DEMAIN, L'AVION "MÉTÉOR" à réaction, atteindra 1.000 Km. A L'HEURE

LONDRES, 20 octobre (par téléphone). — **Près de 1.000 km. à l'heure : telle est la vitesse atteinte, hier, aux essais, par l'avion Gloster « Météor », propulsé par deux groupes à réaction.**

Deux « Météor » s'attaqueront demain, officiellement, au record du monde de vitesse, détenu par l'Allemand Wendel avec 755 km. 138 à l'heure.

Aux essais un des pilotes a réalisé 976 km.-h., l'autre, 960.

Il est possible que les 1.000 km.-h. soient atteints lors des tentatives officielles.

LES ANGLAIS DE PALESTINE EN ALERTE

LE CAIRE, 20 octobre. — Les officiers anglais, en garnison dans le sud de la Palestine, ont reçu l'ordre de prendre les armes et de tenir leurs troupes en état d'alerte.

France-soir a demandé aux chefs des grands partis qui s'affronteront aux élections de demain dimanche d'exposer leur programme dans nos colonnes. Nous avons déjà publié : le programme S.F.I.O., par Léon BLUM ; le programme radical, par Pierre MAZE ; le programme communiste, par Jacques DUCLOS et le programme de la Fédération républicaine, par Louis MARIN. Voici pour terminer :

CE QUE VEUT L'U. D. S. R.

par A. AVININ,
membre du Comité Directeur de l'Union Démocratique et Socialiste de la Résistance.

NOUS sommes aujourd'hui rassemblés avec nos camarades socialistes pour la même bataille, avec les mêmes objectifs, pour la même victoire.

NATIONALISATION DU CREDIT ET DES INDUSTRIES-CLES

D'abord, il faut reconstruire un pays ruiné, et cela est une tâche considérable si nous voulons éviter que cette reconstruction ne sombre dans les mêmes insuffisances et les mêmes scandales que celle de 1918, avec, au bout, la faillite monétaire... A ces dangers, nous répondrons : « nationalisation du crédit ».

Ensuite, il faut assurer le départ de notre industrie et lui permettre de faire face aux tâches immédiates et, en particulier, à la reprise de nos exportations sans lesquelles nous ne pouvons pas songer à réaliser le programme d'importations indispensables. La solution est dans le contrôle des industries-clefs et, en particulier, de la production et de la distribution de l'énergie.

STABILISATION DES PRIX, REFORME FISCALE

Nous savons la tâche immense qui sera celle de la prochaine assemblée : reconstruction, démarrage de l'économie, établissement d'un budget de paix et lutte pour son équilibre, afin de stabiliser les prix, réformes fiscales, création d'une armée moderne, confiscation des profits scandaleux. Face à celà, l'U.D.S.R. est prête à prendre ses responsabilités, toutes ses responsabilités.

FAIRE LA PAIX

Ceux qui ont fait la guerre et la Résistance sont également prêts à faire la paix. Nous ne voulons pas que tous les trente ans l'agression revienne détruire nos villes et tuer les meilleurs des nôtres ; nous voulons faire la paix du socialisme et, en unissant tous les peuples libres dans cette grande œuvre, nous ferons la paix de la sécurité française.

LE PROGRAMME DU M. R. P.

par André COLIN,
délégué général du Mouvement Républicain Populaire.

DANS le domaine politique, le M.R.P. réclame une Constitution nouvelle. Cette Constitution ne peut être élaborée que par une Constituante souveraine reflétant fidèlement l'opinion du pays et travaillant en accord avec un gouvernement responsable devant elle.

POUR UNE REFORME ADMINISTRATIVE

A la réforme constitutionnelle, le M.R.P. associe une profonde réforme administrative comportant une large décentralisation, une modernisation des méthodes de travail de l'administration un statut de la fonction publique.

En matière économique et sociale, le M.R.P. demande l'établissement d'un régime permettant l'accession des travailleurs à la direction de l'économie, leur participation à la gestion des entreprises, la nationalisation des industries-clefs et du crédit.

LA REPRISE DE LA PRODUCTION

En outre, un plan général doit présider à la reprise de la production. Il doit comporter une réforme fiscale dans le sens de la simplicité et de la justice et doit prévoir des mesures énergiques pour faire rendre gorge aux profiteurs de la défaite et aux trafiquants du marché noir.

LIBERTE DE L'ENSEIGNEMENT

Le M.R.P., parti de la famille, réclame une réforme scolaire. Dans le cadre d'une discipline nationale réalisée sur le plan technique et pédagogique, devront s'harmoniser les deux principes essentiels consacrés par la tradition républicaine : liberté de l'enseignement permettant le libre choix des familles et laïcité, c'est-à-dire neutralité de l'Etat.

SECURITE COLLECTIVE

Enfin, dans le domaine international, le M.R.P. se propose pour l'octroi à la France des justes réparations qu'elle doit trouver notamment dans l'économie allemande et pour une organisation de la sécurité collective unissant tous les peuples dans le respect du droit.

Demain on vote

(Suite de la première page.)

Nous avions raison de parler de record. « Record » en anglais (et M. Patenôtre est Américain par sa mère) signifie disque...

L'ARCHER DU FEDERISME

La liste fédériste de M. Archer, dont il suffit de rappeler qu'il est le successeur de Philibert Besson, obtient, sur les panneaux, un incontestable succès. Un succès comique...

Entre autres inventions, on rappelle que M. Archer a mis au point naguère un nouveau système de distribution du blé. Le système fit faillite, mais il semble bien qu'il en soit au moins resté un grain.

Les fédéristes, moins modestes que les amis de M. Demazière, escomptent pour leur part un succès éclatant.

Mais quel sombre pressentiment leur a quand même fait désigner, parmi leurs candidats, un certain M. Néant.

LES TROTSKISTES VOTERONT « OUI-NON »

Le parti communiste internationaliste présente, lui aussi, des candidats.

Son secrétaire, M. Albert Demazière, affirme que ses amis et lui ne font que reprendre et développer la politique prolétarienne définie par Marx, Lénine et Trotski. Il demande aux électeurs de voter « oui-non », car il craint « l'étranglement des libertés démocratiques ». Enfin, il recommande un gouvernement qui unirait les socialistes, les communistes et la C.G.T.

Les membres du parti communiste internationaliste ne se font pas d'illusion sur leurs effectifs.

— Nous ne sommes, disent-ils, qu'un petit nombre encore. Un simple noyau.

Ils espèrent pourtant ne pas ramasser un pépin...

Y. G.

L'ASSASSIN SE PROMENAIT AVEC LE CADAVRE DE SA VICTIME

Dans la nuit du 16 au 17 octobre, vers 2 heures du matin, deux hommes sortent du café établi 16, rue du Tennis. Ce sont deux Arabes et qui plus est deux homonymes. Mais si tous deux se nomment Ahmed Kheilfa, l'un est âgé de 39 ans et l'autre de 28.

Pour l'instant ils sont occupés à transporter un grand paquet, enveloppé d'une couverture. Chacun d'eux en tient une extrémité. A chaque bruit suspect, ils s'arrêtent et se cachent dans un coin sombre. Finalement ils s'arrêtent pour tout de bon e déposen leur colis sur le trotoir, en face le numéro 23, rue Firmin-Gémier. t

Le matin, à 6 heues, des passants découvrent à cet endroit, enveloppé dans la couverture, le cadavre d'un Arabe tué d'une balle dans la tête.

Les inspecteurs Voidey et Rochereau commencent immédiatement leur nquête. La victime est bientôt identifiée. Il s'agit d'un certain Chikstar Djellani, 43 ans, dont on parvient à établir l'emploi du temps dans la soirée du 16.

Visite discrète au cofé de la rue du Tennis. Interrogé, le gérant Khalifat avoue immédiatement. Il a tué son compatriote parce que celui-ci ne voulait pas régler les consommations qu'il lui devait. Ensuite, pour déjouer les soupçons, il a transporté le corps rue Gémier, à 300 mètres de là, avec l'aide d'un ami.

LE TANDEM SALMON-LE TROQUER

SUITE 2

Bonte au président du Conseil de l'époque. Examinez les propositions de paix de M. Hitler et faites cesser cette guerre. »

M. Florimond Bonte, employé, est aujourd'hui tête de liste du parti communiste dans le secteur n° 3 de Paris. (Le second, sur cette liste, étant M. Georges Cogniot, professeur agrégé).

C'est dire la houle de protestations véhémentes que déchaîne l'intervention du citoyen Nowina. On crie, on se jette les morts à la tête. C'est presque aussi déplaisant que de les faire voter.

Robert Salmon n'aime pas les sénateurs

Un seul membre de la liste S. F. I.O.-U.D.S.R. — le numéro 2 — Robert Salmon, manque à la fête.

C'est qu'à la même heure, il parle — seul — à une centaine d'électeurs bien sagement assis sur des bancs d'écoliers dans un préau de la rue des Vertus.

C'est un grand jeune homme mince aux yeux profonds, à la bouche ironique.

Est-ce un effet de sa jeunesse ? Il n'aime pas, mais pas du tout les sénateurs.

— **Il est étrange de voir les radicaux réclamer un Sénat à cor et à cri** dit-il. **Ont-ils oublié le radical Clemenceau qui fit une campagne sur le programme : « Sus au Sénat » ?**

Chacun applaudit le jeune orateur qui est déjà presque un vieil élu puisqu'à 27 ans il a déjà été membre du Comité parisien de la Libération (qui siégeait, en 43, au-dessous de l'appartement de L.-F. Céline !), membre de la Consultative et que, depuis avril, il est conseiller municipal du secteur et conseiller général de la Seine. Nos lecteurs le connaissent bien. C'est Robert Salmon, un des directeurs de « France-soir », un des fondateurs de « Défense de la France », un des dirigeants du M.L.N. pendant l'occupation.

Robert Salmon entretient ensuite ses auditeurs de la future Constitution.

Il connaît la question mieux qu'homme au monde. N'a-t-il pas, pendant la clandestinité, avec J.-D. Jurgensen, mis au point une Constitution en 200 articles ? Il espère bien en faire voter quelques-uns par la Constituante.

Il y a des vedettes sur les autres listes : sur celle de concentration républicaine figure Marthe Richard, l'espionne bien connue. Aux élections municipales, elle fut candidate et élue sur la même liste que Robert Salmon. Aujourd'hui elle se présente avec les adversaires de ses amis d'avril. Marthe Richard, ou l'agent double.

Le chef de liste du M.R.P. c'est Marc Sangnier qui, avec son « Sillon », s'affirma démocrate chrétien vingt-cinq ans avant le baptême de Maurice Schumann. Place aux jeunes !

Et, tout comme dans les secteurs voisins, il y a, dans le 3e, un statisticien, M. Dumont.

On cherche des constituants. On trouve des calculateurs. S'ils sont élus, la Constitution aura du poids et de la mesure...

Le Syndicat de la boulangerie a du pain sur la planche

Marquée par d'impressionnantes queues devant les boulangeries, la courte grève des boulangers a pris fin à 11 heures. On sait que la corporation réclame que le prix du kilo de pain soit porté à 8 francs. Le ministère de l'Economie s'y refuse. Les pourparlers seront repris la semaine prochaine.

Autre sujet de mécontentement : les boulangers, qui sont considérablement gênés dans l'exécution de leur travail par les pannes d'électricité, ne peuvent obtenir l'autorisation de chauffer leur four au gaz.

Enfin, les boulangers parisiens n'auront le droit de vendre des gâteaux qu'à partir du 15 décembre prochain.

Autant de graves problèmes... Les boulangers sont dans le pétrin.

LES ÉCOLES SERONT FERMÉES LUNDI

Les préaux des écoles devant être désinfectés après les élections, les élèves des écoles primaires et maternelles seront en vacances le lundi 22 octobre, à Paris.

●

Les musées seront fermés dimanche matin, à Paris, mais ils ouvriront à partir de 13 heures.

Les vacances de la Toussaint

Tous les établissements scolaires, premier degré, second degré et enseignement technique seront en vacances du 1er au 4 novembre inclus.

Le 11 novembre étant un dimanche, il n'y aura pas de congé supplémentaire à cette occasion.

ANNE et MARY FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

Dans la mer des Caraïbes, en mars 1715, un schooner gréé en course s'empare du galion espagnol San-Pedro, *qui cinglait vers Saint-Domingue avec une riche cargaison et des voyageurs de marque. L'équipage s'est rendu, malgré les adjurations d'un passager de fière mine nommé John Read. Le chef des pirates, après avoir voulu le faire pendre, l'enrôle parmi les flibustiers.*

Un drôle de capitaine

LORSQUE le corsaire, suivi de John Read, atteignit la coupée du « Red Blood », un jeune homme se précipita vers lui en criant :

— Hello ! Rackam ! Bonne prise ?

Le forban lança une sorte de hennissement d'allégresse :

— Je ne m'étais pas trompé, Bonny ; le gros pansu en valait la peine.

Le jeune homme désigna du menton John Read :

— Et celui-là, qui est-il ?

— Un nouveau qui veut tâter de la flibuste... Je te le confie.

Et, poussant le voyageur devant lui :

— John Read, je te présente Fred Bonny, tu peux avoir confiance en lui comme en moi-même. Il aura tôt fait, je pense, de t'initier à ta nouvelle vie...

Read considéra son nouveau compagnon et ne put se défendre d'un mouvement de surprise. Quel âge avait-il ? Vingt-cinq ans peut-être. Un visage sans barbe, où luisaient de grands yeux d'un bleu sombre. Les traits étaient fermes, la bouche charnue, le menton volontaire. Il était plutôt petit, mais sa taille était bien prise et sa poitrine semblait profonde. Tout son corps donnait une impression de souplesse et d'agilité. Comme il ne portait pas de coiffure, le vent jouait dans ses longs cheveux châtain foncé. Read n'en croyait pas ses yeux de se trouver nez à nez avec un pirate d'aussi bonne mine et qui, à côté de ses confrères, plus crasseux et plus dépenaillés que les derniers gueux de l'enfer, était mignoté et attifé comme un prince. Il portait, serrée à la cheville, une culotte de drap noir qui bouffait dans de courtes bottes de cuir souple et une veste de soie pourpre barrée par un baudrier auquel pendaient deux pistolets à crosse d'argent ciselé. C'étaient là ses seules armes, et encore semblaient-elles là pour la parade.

A l'appel de Rackam, Bonny avait fait deux pas en avant, la main tendue :

— Sois le bienvenu parmi nous, John Read ! Ta figure me plaît. J'ai le sentiment que tu ne regretteras par le jour où tu as fait connaissance avec les Frères de la Côte.

Cela était dit avec un regard bien planté et d'une voix claire et ronde chauffée par l'ardeur d'un cœur plein de jeunesse. Read prit avec vivacité la main qu'on lui tendait :

— Merci de ton accueil, Bonny... Je ne demande qu'à suivre tes conseils et à être ton ami.

Le corsaire abaissa un regard adouci sur les deux jeunes gens et se frotta les paumes de satisfaction :

— Ma parole, dit-il, vous vous ressemblez, l'un brun et l'autre blond, vous serez les deux flammes de cet équipage, et quand nous aurons besoin d'envoyer des ambassadeurs auprès des belles, c'est vous que nous choisirons pour leur donner une idée engageante de nos charmes.

Puis, redevenant sérieux, il désigna les prisonniers qui, lamentable troupeau, boitillaient sur le pont :

— Mais, tout d'abord, Bonny, occupe-toi de ces saintes créatures. Fais leur aménager du côté du gaillard d'avant une résidence digne d'elles. En attendant, je vais présenter Read au capitaine.

Read leva la tête et considéra le forban avec stupéfaction. Le capitaine ? Ce Rackam, fauve magnifique des mers, n'était donc pas le commandant du « Red-Blood » ? Quel personnage étonnant devait être ce capitaine qui ne daignait même pas paraître sur la dunette quand ses hommes prenaient un navire de l'importance du « San-Pedro » ?

Le jeune homme suivait Rackam qui escaladait le château d'arrière et frappait du poing à la porte d'une cabine. Un effroyable juron retentit à l'intérieur. Presque aussitôt la porte s'ouvrit et, tenant d'une main une bouteille de rhum et de l'autre un sabre d'abordage, un homme apparut, plus sordide à lui seul que tous les forbans réunis du « Red-Blood ». Il était court, trapu, et de sa culotte en loques débordait un ventre pointu, mal soutenu par une large ceinture de cuir. Il portait des anneaux d'or aux oreilles et, sous sa barbe de trois semaines, un énorme rubis, accroché à son cou par une chaîne d'or, tachait d'une flaque de sang la fourrure de sa poitrine.

Il regarda Rackam et sourit, et ce sourire entre les yeux jaunes, le nez crochu et les lèvres tranchantes, avait l'air d'une mauvaise petite bête qui, prise au piège, cherche à fuir.

— Eh bien ? demanda-t-il.

— C'est fait, Vane. Comme tu vois, le morceau n'a pas été trop dur... Si je t'avais écouté...

— C'est bon ! C'est bon ! dit-il avec hargne. Et celui-là que tu m'amènes... Quel est-il ?

— Une nouvelle recrue... Il s'appelle John Read.

Le capitaine toisa le nouveau venu et fit une grimace de dégoût :

— Ce morveux qui ressemble à une fille ?... Ça, un flibustier ?

— J'en fais mon affaire, dit Rackam sèchement.

Vane porta à sa bouche la bouteille de rhum, puis il se torcha les lèvres d'un geste ample de son avant-bras :

— Et l'équipage ? demanda-t-il.

— J'en ai conservé une partie, le reste je l'ai laissé aller.

Une lueur fauve flamba dans les yeux du capitaine.

— J'ai eu tort ? demanda Rackam avec insolence.

— Les chats morts ne miaulent plus, tu le sais bien.

— Alors, il m'aurait fallu massacrer plus de quatre cents hommes.

— Et puis après ? Ceux-là vont gagner la terre, donner l'alarme, on nous fera la chasse. L'autre semaine, deux frégates sont arrivées à Saint-Domingue.

Rackam regarda son chef droit dans les yeux :

— Elles te font peur ?... Moi pas...

Vane siffla de rage, mais se contint encore :

— Sommes-nous ici pour faire parade comme au cirque ? Notre but est de ramasser le plus de butin possible et le meilleur est celui qu'on obtient sans se faire égratigner la peau... Mais tu as, toi, des ambitions, tu veux commander seul à bord, n'en faire qu'à ta tête, éblouir tous les Frères de la Côte, cela crève les yeux, voyons ! Mais, crois-moi, mon garçon, à côté des Morgan et des Grammont, ces aigles, tu ne seras jamais qu'un maringouin.

Rackam, sous l'insulte, éclata :

— Prends garde, Vane, un maringouin a des ailes, et quand il pique, il pique dur... Ah ! tu prétends que je veux commander, eh bien, oui ! Et veux-tu que je te dise toute ma pensée ? J'ai honte d'être commandé par un lâche de ton espèce, par un drôle qui, la plupart du temps, ne songe qu'à fuir le combat.

Le capitaine jeta un regard autour de lui et aperçut une dizaine de flibustiers qui, attirés par le bruit de la dispute, s'étaient approchés des deux hommes.

LUNDI :

Où l'on voit qu'un flibustier risque, longtemps avant sa mort, de ne plus avoir de nez.

A quand le départ ?

CERDAN ne doit pas — comme THIL — "rater" les U.S.A.

JAMAIS avant un combat d'importance notre modeste et sympathique champion n'avait paru aussi confiant, aussi optimiste :

— Je me sens en excellente santé, répétait-il en gonflant ses pectoraux ; des mots que jamais nous ne lui avions entendu prononcer depuis qu'il avait ridiculisé et écrasé sous ses crochets de fer l'Espagnol Ferrer, en septembre 1942.

La preuve était faite. Mais on ne s'enthousiasme pas... publiquement sur un plan aussi élevé sans conserver au fond de sol cette sacrée petite inquiétude fugitive et obstinée.

Hier soir encore, une fois de plus, le papillon noir est tombé en poudre en même temps que Tommy Davies s'effondrait pour plus que le compte à la réception d'un « droit » suivi — une fraction de seconde plus tard — d'un crochet gauche plus sec,

Le chiffre de la recette n'est pas connu, mais il a approché les quatre millions et battu tous les records

plus précis, plus massif que le coup précédent qui avait déséquilibré le Britannique et l'avait amené sur le gauche.

L'affaire avait duré, temps du k.o. compris, 2 minutes 55 secondes !

Si Davies est le quatrième ou même le cinquième boxeur anglais du classement de sa catégorie, qu'on « donne » à Cerdan le numéro 1 ; Roderick et QU'IL PARTE — tant pis pour nous ! — AUX U.S.A., là où il peut seulement décrocher le titre mondial !

QU'IL PARTE VITE, CERDAN, CET AMBASSADEUR DU SPORT FRANÇAIS ! Qu'il s'en aille vite, tout de suite, car il a 29 ans et 4 mois.

Qu'il n'aille pas commettre l'erreur de Marcel Thil (où plutôt de Taitard son beau-père et manager) qui, 5 ANS TROP TARD, à l'âge de 33 ans, n'alla disputer qu'un match à l'issue malheureuse, contre Fred Apostoli...

×

La mobilité, le « métier » de Bob Ramsey, finalement battu aux points par Battling Hai, nous ont permis de constater, par une flagrante comparaison, que le jeu du solide athlète noir était encore très rudimentaire

Comment Ramsey est-il classé exactement en Angleterre ? En tout cas, Bob s'est fait finalement battre par un léger français à qui l'on peut donner la cinquième ou sixième place.

Harry Davis, le plus classique boxeur et le plus expérimenté du trio britannique, était gras et manifestement hors de condition. Kouidri plus « vite », l'écœura au fil des rounds, progressivement, jusqu'à l'issue du cinquième.

Georges SCHIRA.

Les plus rapides victoires de Marcel Cerdan

16/4/42, Humery k.o. 22''
28/6/42, De Ridder k.o. 1'20''
30/9/42, Ferrer jet ép. 1'25''
19/10/45 T.Davies k.o. 2'55''

A noter une douzaine de victoires par k.o. obtenues par Cerdan, entre le 1er et le 6e rounds, sur des soldats des armées alliées.

Cerdan avant le combat ? Non, après... sans une égratignure et le sourire aux lèvres...

AU PARC

160 MINUTES DE RUGBY

anglo-basco-parisien...

Les cœurs de deux personnes, tout à l'heure au Parc, battront plus vite que ceux des autres spectateurs : le président Louis Dedet et l'un des vice-présidents de Rosslyn Parc, qui participèrent au premier Stade-Rosslyn en 1892 !

Avant cette rencontre où deux écoles seront en présence, la manière aérienne de l'Aviron tentera, surtout grâce à Dauger, de s'imposer contre le Racing. Il n'est pas dit qu'elle y parvienne...

14 h. 30 :

AVIRON BAYONNAIS (bleu et blanc) : arr. : Labèque ; 3/4 : Barcelère, Dauger (cap.), Malagarie, Gardera ; 1/2 : (o.) Elissalde, (m.) Pilon ; av. : de Vecchy, Ignard, Douat ; Suarez, Casteigt ; Lafite, Solleux, Darrieumerlou.

RACING CLUB DE FRANCE (bleu foncé) : arr. : Floirac ; 3/4 : Selves, Auclair, Carton, Mégret ; 1/2 : (o.) Alvarez, (m.) Dufau ; av. : Mouchet, Bergès, Defrance ; Celle (cap.), Mital ; Garcia, Castel, Pagès.

16 heures :

ROSSLYN PARK (rouge et blanc) : arr. : P.F. Cooper (1); 3/4 : Hart (2), P. Waterkyn (3), J.M. Reichwald (4) (cap.), E.G. MacKeown (5) ; 1/2 : (o.) J. Graham Jones (6), (m.) Smellie (7) ; av. : Saevans (8), J.B. Tyler (9), Earp (10) ; F.I.D. Priest (11), R.A. Brown (12) ; J.P. Doyle (13), K.G. Devans (14), D.A. Protger (15).

STADE FRANÇAIS (bleu et rouge) : arr. : Prévost ; 3/4 : Lubin, Sallet, Garcin, Houel ; 1/2 : (o.) Faou, (m.) Lalis ; av. : Forney, Volot, Lachèze ; Zabjesky, Crabos ; Pèrier (cap.), Bracon, Marqués.

Arbitre : colonel George Warden. — M. B.

La France en finale de la Coupe Davis en 1946 ?

NEW-YORK, 20 octobre.— Sir Norman Brookes, l'ancien champion gaucher, qui est aujourd'hui président de l'Australian Tennis Association, a annoncé officiellement que la Coupe Davis, que détient son pays depuis 1939, serait remise en compétition en 1946.

Etant donné que, en l'absence de la Grande-Bretagne, la France sera vraisemblablement le seul engagé en zone européenne, elle est assurée d'accéder à la finale interzones contre le vainqueur de: Etats-Unis, Canada, Mexique, Brésil, Chili et Argentine.

Quel sera le challenger éventuel de l'Australie en décembre 1946 ? Ceci est une autre affaire...

WELTERS SUR LE GRIL...

La catégorie des welters, toute alanguie sous le règne de Walter Momber, souverain .havrais au flegme britannique, se réveille et s'agite.

« Maitran » est arrivé d'abord avec la fougue d'un taureau de Camargue. **Kouidri** a repris vigoureusement son titre, **Villemain** est entré en lice.

Et puis, voici...

...Walzack...

Un rude athlète au volume de poids moyen, dont on ne peut encore discerner les réelles possibilités et qui, demain après-midi, au **Cirque d'Hiver**, va tenter de bousculer, de défoncer le style correct et élégamment classique de Walter Momber.

La manière forte de Walzack (si l'esprit collabore un brin avec la matière) devrait finalement démolir le système plus léger du spirituel escrimeur havrais.

DIMANCHE AU VEL' D'HIV'

MILO CARRARA va-t-il renverser les idoles ?

Demain à Zurich, Godeau-Dousset tenteront de confirmer leur récente victoire parisienne. Si cela était, l'histoire ne manquerait pas d'avoir un certain retentissement, car ils vont trouver là Coppi-Ortelli et des Belges supérieurs à ceux que nous avons vus à Paris.

Au cours de la réunion bruxelloise, il y aura, d'ailleurs, un fameux règlement de comptes. Middelkampf-Seren-Berckx. Un omnium, trois manches, d'une formule originale : kilomètre arrêté, poursuite à trois, vitesse. La Belgique se passionne pour ce match qui doit départager les Rois de la kermesse.

CARRARA

Blanchet frémit...

Mais à Paris, au Vel' d'Hiv', une nouvelle force apparaît, qui doit, d'entrée, faire trembler les idoles. C'est Milo Carrara et sa jeunesse prestigieuse.

Comme professionnel, ce seront ses débuts à Grenelle.

L'étoile de Blanchet, déjà ébranlée dimanche par les temps de Prat, supportera-t-elle sans pâlir l'épreuve Carrara ? Car,

L'Omnium du Retour — première édition — verra au départ Giliberti, Le Moal, Delfosse, Berthelin. Tous ex-prisonniers évidemment.

au cours du match omnium qui oppose Blanchet à Tassin, Girard et Carrara, le Tourangeau sera attaqué dans sa spécialité, la poursuite. Girard est fort susceptible de créer la surprise; mais, en présence de Milo, on n'ose plus avancer de pronostic. Cependant, l'ex-crack de M. Ruinart, sur les trois manches kilomètre, poursuite, individuelle, aura la faveur populaire et la nôtre.

Attendons-nous à un choc sévère et spectaculaire, tout comme en demi-fond où Lemoine et Besson auront à craindre l'intrusion de Chaillot, Minardi et P. Chocque dans leur match, revanche de Zurich.

Favori : Jacques Besson.

Enfin, à Béziers, sur la route, Brûlé, Maye, Caffi, Prévôtal rencontrent les meilleurs régionaux. — A. C.

VOITURES et MOTOS sur le dirt-track de Buffalo

...et le football américain sur la pelouse

Cet après-midi, à 14 h. 30, à Buffalo, nous saurons si le dirt-track en voiture est aussi spectaculaire qu'à moto.

Pour la première fois en France, en effet, Bugatti et Amilcar vont disputer une poursuite sur l'étroite cendrée, où bosses et ornières ne manquent pas.

CREUCHET, BALSA et OUDET ont failli capoter plusieurs fois cette semaine au cours de leur entraînement. Ils ne désespèrent pas cependant d'atteindre le « 90 » de moyenne.

Quant à MEYNIER, spécialiste de cendrée depuis dix ans, il brûle de se mesurer avec ceux qu'il appelle les « as bleus » ! Bleus dans cette épreuve et... bleus par la couleur de leurs bolides.

Plusieurs manches de demi-fond. Vélos, motos, autos... Puis, le football américain tiendra en haleine tous les amateurs d'émotions fortes.

Enfin, les « motards » de la police parisienne exécuteront une « descente » avec autant d'adresse et de hardiesse que leurs confrères yankees. — P. BUCA.

Le Racing devra confirmer son succès sur Lille

Demain après-midi, le Racing espère « souffler » un peu. Après sa brillante victoire sur Lille, il est assez naturel qu'il envisage son match devant le F.C. de Metz comme une tâche assez facile.

Qu'il ne s'y fie pas trop cependant.

Le F.C. Metz est dans une mauvaise passe et fait l'impossible pour en sortir.

Gare aux surauts désespérés ! Braun tiendra certainement à briller devant les Parisiens et Bakhuys voudra montrer qu'on l'a enterré un peu vite.

D'autre part, le Racing ne doit pas se contenter de viser la victoire.

Depuis la défaillance du Red Star les supporters parisiens tournent les yeux vers les « bleu ciel et blanc ».

Et la façon dont ils se comporteront demain comptera plus encore que le résultat du match.

Malheureusement le Racing ne présentera pas sa meilleure équipe. Dupuis est malade, Gabet a la jaunisse et Didi aura encore congé pour cette fois.

Jordan et ses hommes n'en auront que plus de mérite à se bien comporter.

En lever de rideau, le Stade Français rencontrera le Red Star de retour de Roubaix.

Les lundis du Stade ne payaient pas. Aussi y a-t-on renoncé.

●

DIMANCHE

Racing (10)-Metz ; Girondins (4)-Lens (3) ; Strasbourg (15)-Lyon (6) ; Rouen (4)-Sète (15) ; Marseille (11)-Reims (14) ; Sochaux (11)-Cannes (11).

RAVITAILLEMENT

FROMAGE GRAS. — 40 gr. à tous avec le ticket-chiffre 4 et le ticket-lettre FA d'octobre.

OFFICIERS MINISTERIELS

A VENDRE AUX ENVIRONS DE **SAINT-SYMPHORIEN** (GIRONDE) **TRES BEAU DOMAINE** COMPRENANT **MAISON** DE COLONS, **TERRES,** LABOURS, PRES, LANDES ET BOIS DE PINS. 124 HECTARES ENVIRON. S'ADRESSER A Me **SOURBET,** NOTAIRE A PREIGNAC (GIRONDE). TELEPHONE No 10.

Vte Et. **De Ridder,** Not., Paris, 4, r. Perrault, 20 nov., 11 h. **Fds Cce FLEURS et PLUMES,** exploité à Paris, 37, r. de Trévise. M. à p. 30.000 fr. S'ad. Me De Ridder, Not., Fougères et Baugas, Av., Paris.

COUPURES de COURANT

Comme suite au communiqué du ministère de la PRODUCTION INDUSTRIELLE, la C.P.D.E. fait connaître :

A partir du 19 octobre, la fourniture du courant sera en principe assurée :

ZONE I

de 9 h. à 10 h. / de 11 h. à 12 h. / de 13 h. à 14 h. / de 15 h. à 16 h. / de 17 h. à 18 h. — heures impaires, pour la période de jour (8 h. à 18 h.)

de 18 h. 30 à 19 h. / de 19 h. 30 à 20 h. / ..... / de 7 h. 30 à 8 h. — deuxième 1/2 heure de chaque heure pour la période de nuit (18 h. à 8 h.)

ZONE II

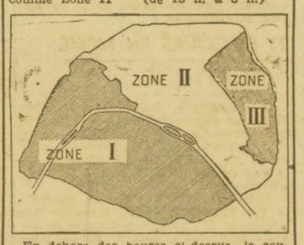
de 8 h. à 9 h. / de 10 h. à 11 h. / de 12 h. à 13 h / de 14 h. à 15 h. / de 16 h. à 17 h. — heures paires pour la période de jour (8 h. à 18 h.)

de 18 h. à 18 h. 30 / de 19 h. à 19 h. 30 / ..... / de 7 h. à 7 h. 30 — première 1/2 heure de chaque heure pour la période de nuit (18 h. à 8 h.)

ZONE III

Les mardi mercredi jeudi et vendredi — (de 8 h. à 18 h.)

comme Zone II — (de 18 h. à 8 h.)



En dehors des heures ci-dessus, le courant sera fourni dans toute la mesure où les circonstances le permettront.

En cas de doute, les abonnés obtiendront tous renseignements en téléphonant à leur bureau de quartier (permanence de 8 h. à 23 h.).

A L'HOTEL DROUOT

LE 22 OCTOBRE 1945

Vente :

Salle 6 : Objets d'art. C.-pr. : Me **Bohdu.**

Exposition :

Salle 9 : Arg. Bij. C.-pr. : Me **Bezançon.**

On demande nouvelles de :

Louis Charles **ROCCOFORT,** dit ROCHETTE, 34 ans, arrêté le 16 juillet 1944 à Paris, déporté le 15 août 1944 pour Buchenwald, Dora, Ellrich et Nordhausen.

Roland Gabriel **MORIN,** 21 ans, arrêté le 19 mai 1944 au Champ-de-Mars, interné à Fresnes, déporté le 12 juillet 1944 pour destination inconnue (nom de guerre Paul LECHIEN).

Claude **KERDONCUFF,** 19 ans, arrêté le 24 avril 1944 (Finistère), conduit à la maison d'arrêt à Brest, puis Rennes, déporté le 24 juin 1944.

Prière de communiquer toutes indications au service de renseignements de « France-soir ».

Demandez aujourd'hui
TERRE des hommes
Hebdomadaire d'information et de culture internationales
ANDRE GIDE
BRICE PARAIN
PIERRE HERBART
HENRI THOMAS
★
Une nouvelle de CHARLES-LOUIS PARON
Le roman de GEORGE MEREDITH
et les chroniques habituelles

ÇA VA DÉJÀ MIEUX :

Depuis un an

2.200 OUVRAGES D'ART ont été remis en état

C'EST DU BEAU TRAVAIL !

A la libération il ne nous restait que 39.300 ouvrages d'art. Nous en avons donc aujourd'hui 41.500. Mais en 1939 nous en possédions 1.000 de plus.

RETROUSSONS NOS MANCHES...

ÇA IRA ENCORE MIEUX !

OPERA
Lundi 22 octobre, à 20 h. 45
PENELOPE
de Gabriel FAURE
Suzanne JUYOL, Georges JOUATTE, Suzanne LEFORT, FROUMENTY
Orchestre F. RUHLMANN

Théâtre EDOUARD-VII
En raison du SUCCES de **BICHON**
Mat. tous les lundis 15 h.

AMBIGU
LES GUEUX AU PARADIS
Tous les soirs 20 h. 45 (sauf mardi)
Matinée dimanche 15 heures

10ème MOIS ! SUCCÈS !
ANTOINETTE - APOLLO

150 CIGALE
IMMENSE SUCCES
FERNAND GILBERT dans NU... YORK-PARIS
Franck Pichel, Sensat, spect.

BOBINO Tous les jours 15 h. et 21 h.
JACQUES HELIAN et son orchestre, H. GENES, LES CLOCHARDS MELODIEUX et JEAN, JAC ET JO.

TABARIN
Tous les soirs de 21 h. à 1 h. du matin
LA JOIE RENAIT
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 heures.

ANTOINE
LUMIERE ASSUREE en cas de coupure
FRANÇOISE ROZAY et ANDRE BRULE
LE SEDUCTEUR

LUNA-PARK
Tous les jours de 14 h. 30 à 22 h.

Le CLUB de la RAPIERE
SALONS du BEAULIEU
Thés et Soirées
DEUX Gds ORCHESTRES de DANSE
LES MEILLEURES ATTRACTIONS
168, Fg St-Honoré BAL. : 49-64
Bureau d'inscription ouvert tous les jours à partir de 14 heures

EDEN CABARET DANCING
40, r. Fontaine. Me Blanche. Tri. 09-40
CABARET 100 % avec
ALBERT BARON
SIMONE ANNIBAL
JIL et JAN
ANNETTE FAURE
LE BALLET FEDOROFF
MAURICE ALEXANDER
vous fera danser TOUTE LA NUIT

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron. Ely. 65-18
SOIRÉES D'ADIEU
d'EDDIE
BARCLAY

SARAH-BERNHARDT
LE FAISEUR

MILLE ET UNE NUITS
12, rue Victor-Massé Tru. 43-12
CHŒURS RUSSES
ORCHESTRE TZIGANE
Dancing - Attractions
OUVERT TOUTE LA NUIT

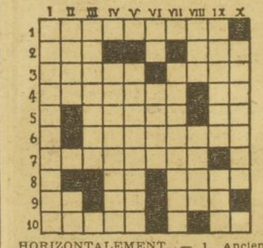
LE PETIT CABARET
27, rue d'Artois
LILY FAYOL
DANCING - ATTRACTIONS

ROYAL HAUSSMANN
LE DICTATEUR
Ch. CHAPLIN (v. franç. perm.)

AU FRANÇAIS ET AU CÉSAR

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 219



HORIZONTALEMENT. — 1. Anciennes chaussures militaires sans tige. — 2. Expression. La principale difficulté. — 3. La rapidité de sa course est bien connue. Ancien habitant de l'Extrême-Orient. — 4. Policier fameux devenu duc. Deux lettres de Condom. — 5. Partie de rhétorique. Démonstratif. — 6. Il donne le ton. — 7. Proposition qui doit être démontrée. — 8. Deux lettres de Denain. Irlande libre. — 9. En matière de conjonction. Ville hollandaise. — 10. Coule en Allemagne. Morceau recherché par les gourmets.

VERTICALEMENT. — I. Appareils qui fournissent aux ménagères le moyen de cuire leurs repas. — II. Néglige. Deux lettres de Sprée. — III. Permet au pus de s'écouler. — IV. Limite la nourriture. — V. Devenue plus audacieuse. — VI. Pris connaissance. Consent à une proposition. — VII. Groupe de plantes. — VIII. Boisson chère aux Anglais. Esclave du Prophète. — IX. Vent qui dessèche tout. Poulie. — X. Modifie la composition d'un métal.

SOLUTION DU PROBLEME No 218

HORIZONTALEMENT. — 1. Morale. Ems. — 2. Aromatique. — 3. Sète. Aluns. — 4. St. Nul. Al. — 5. Album. Ut. — 6. Clair. Sole. — 7. Ressac. Rau. — 8. Erse. Raids. — 9. Mirais. — 10. Sanies. Ln.

VERTICALEMENT. — I. Massacrées. — II. Oreiller. — III. Rôt. Bassin. — IV. Amenuise. — V. La. Uméa. Me. — VI. Etal. Cris. — VII. Il. Us. Ar. — VIII. Equatorial. — IX. Munt. Ladin. — X. Ses. Reuss.

A VENDRE

Important et luxueux mobilier de magasin. Comptoirs, Armoires, Tringlages, etc. Voir CEGETO, 19, rue Scribe, à Paris (9e).

SKI chaus. 40 b. état, vêtem. vil. H. 44. Matin 1NV. 00-40.

BARSAC Tapis Orient. Réouvert. Des ateliers fermés durant la guerre. Belle collection de tapis d'origine. Réparations Pose de moquette. 21, rue Lamartine. Tél. TRU. 21-08. Diplômé 1927.

A v. Groupe Electro-Gazo-Bois. Force 50 CV. ALTER. Diph. DELAPORTE, 157, rue Pelleport.

PORCS A vendre 1.300 fr. franco 13/45 kg. castr. ass. 6 m. Ecr. RIVAL, LIMOGES.

A L'OCCASION DE L'EXPOSITION
La FRANCE d'OUTRE-MER DANS LA GUERRE
Le 25 octobre 1945 à 16 h. 30 au **Théâtre des Ambassadeurs**
Conférence par le GENERAL DE LARMINAT
"LE RALLIEMENT DES COLONIES ÉQUATORIALES FRANÇAISES"
sous la présidence de M. JACQUES SOUSTELLE ministre de l'Information
●
Prix des places : 30 francs
Location au théâtre

France-soir
A. BLANK, J.-D. JURGENSEN, R. SALMON, Ph. VIANNAY, *directeurs*

Tirage du 19 octobre : 410.910 exempl.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

DEMANDES D'EMPL. 30

J.F. 35 a. près. b. sér. instr. tr. au cour. comm. dispos. petit capit. ca. gérance lib. ou appointée ou pour sec. patron dans comm. Ecrire : Mme VASSEUR, 72, rue des Rondeaux, PARIS.

Mons. 30 a., très actif, bon vend. May. dirigé Serv. Commercial, sérieux réf. ch. poste commercial. Ecr. Comtant 223.911, r. Vivienne, 17.

Jne Fem. 19 ans, 2 ans pharm., ch. place pharm. ou labor. Ecr. Mme HOUBRE, 56, rue Chapon.

Jne hom. instruit actif cherche situation journalisme reportage. KIEFFER, 22, rue de la Marne, LIBOURNE (Gironde).

Jeune Homme 25 ans, ayant permis de conduire tourisme poids lourd, cherche emploi. Ecrire : P. R., No 8.330, FRANCE-SOIR.

Dame lib